

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 58 (2019)
Heft: 3: Gesamtplanung Umgebung = Planification globale

Rubrik: Schlaglichter = Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Stadt Luxembourg / Lindenkreuz Eggert, Dresden

Bauherr und Auftraggeber der Revitalisierung des «Vallée de la Pétrusse» ist die Stadt Luxembourg. Für die Landschaftsarchitektur verantwortlich zeichnen Förder Landschaftsarchitekten aus Essen, für die Ingenieurbauwerke TR-Engineering aus Luxembourg.

■ Stadt Luxembourg: Renaturierung «Vallée de la Pétrusse»

Das schluchtartige Tal «Vallée de la Pétrusse» mit einer Länge von rund 1750 Metern und einer Breite von 50 bis 150 Metern liegt zwischen Zentrum und Bahnhofsviertel der Stadt Luxembourg. Seinen Namen hat es vom Bachlauf Pétrusse, der das rund 8,5 Hektaren grosse Tal momentan in einer Betonschale durchfliesst. Aufgrund seiner exponierten Lage, seiner historischen und gartenhistorischen Bedeutung, seinen biotopvernetzenden und stadtklimatischen Funktionen sowie aufgrund des hohen Nutzungsdrucks durch Stadtbevölkerung und Touristen, kommt dem Vallée de la Pétrusse in vielerlei Hinsicht eine besondere Bedeutung zu. Um den daraus resultierenden vielfältigen Anforderungen an eine zukunftsweisende Parkgestaltung gerecht zu werden, plant die Stadt Luxembourg eine umfassende Revitalisierung des gesamten Perimeters: Es soll ein Park entstehen, der

sowohl den Belangen des Natur- und Denkmalschutzes, des Stadtklimas, als auch den Belangen der Freizeit- und Naherholungsnutzung einen tragfähigen Rahmen bietet. Das verbindende Element zwischen Stadt- und Naturseite des Tals ist der Bachlauf, dessen ökologische Verbesserung und Revitalisierung im Fokus der Planung stehen. Durch Anheben der Gewässersohle, teilweisen Abbruch der Ufermauern und Verbreiterung des Gewässerkorridors wird die Pétrusse aus ihrem betonierten Bachbett befreit und erhält den Platz, der für eine naturnahe Entwicklung benötigt wird. Die Ufer der Pétrusse werden so wieder zu prägenden Korridoren, die sich durch das gesamte Tal schlängeln. Auf der Stadtseite begleitet eine Promenade das Ufer, die die vielfältigen Nutzungsangebote für Sport, Kultur und Freizeit erschliesst und verbindet. Auf der Naturseite erhält die Pétrusse einen vielfältigen Ufersaum mit naturnahen Gewässerrandstreifen und auenähnlichen Ge-

hölzonen. Die Planungen laufen seit 2015, die Realisierung findet in zwei Etappen ab 2020 statt.

Johannes Zell,
Förder Landschaftsarchitekten

■ Stiftung Landschaftsschutz Schweiz: Vorstoss gegen Verschotterung der Grünflächen

Die Verschotterung von ehemaligen Grünflächen, Vorgärten oder auch öffentlichen Arealen hat in letzter Zeit erheblich zugenommen. Schottergärten bedeuten eine ökologische und ästhetische Verarmung und verstärken die Sommerhitze in den Siedlungsgebieten. Werden aber innerörtliche Grün- und Restflächen mit Schotter überschüttet, wird das raumplanerische Ziel einer qualitativ hochwertigen Siedlungsentwicklung nach innen (Art. 8a RPG) verfehlt. Zudem wird der grobe Schotter sehr häufig aus dem nahen oder fernen Ausland importiert. Als Begründung für den Schottergartenboom werden Pflegeleichtigkeit und kostengünstiger Unterhalt angegeben. Sehr oft müssen solche Flächen aber nach wenigen Jahren mit Herbiziden behandelt werden. Schottergärten sind aus Sicht der Biodiversität mit versiegelten Böden gleichzusetzen. Mit dem Aktionsplan Biodiversität von 2017 hat der Bundesrat insbesondere auch auf die Notwendigkeit der Förderung der Biodiversität innerhalb des Siedlungsraums hingewiesen. Konkrete Massnahmen sind aber bislang keine erfolgt. Oft sind auch öffentliche Flächen von Verschotterungen betroffen. Die Stiftung Landschaftsschutz Schweiz SL hat 2017 in einer Studie zu Schottergärten dargelegt, dass den kommunalen und kantonalen Behörden oft kein Instrumentarium zur Verfügung steht, um die Verschotterung zu verhindern. In Schaffhausen und Olten liegen be-

reits politische Forderungen zur Einschränkung auf dem Tisch. Angesichts ihrer Ausbreitung hat Nationalrätin Marina Munz ein Postulat eingereicht: Damit wird der Bundesrat beauftragt, in einem Bericht aufzuzeigen, ob Schottergärten als Form von Versiegelung von Böden einer Bewilligungspflicht zu unterstellen sind. Weiter soll aufgezeigt werden, welche andere Massnahmen Bund, Kantone und Gemeinden ergreifen können, um Schottergärten einzuschränken, dabei sollen auch Fördermassnahmen und Anreizsysteme geprüft werden.

Raimund Rodewald,
Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

■ Lausanne Jardins 2019

Après une inauguration underground et apocalyptique, en raison de l'orage qui s'est abattu sur la ville, en fin de journée le 15 juin, Lausanne Jardins a trouvé un joli rythme de croisière. Les 31 jardins se portent bien, malgré les températures caniculaires. La végétation des jardins, le jet d'eau de l'Eau et vous et le nuage de brume de Pranvera contribuent à rafraîchir la ville. On voit fréquemment des groupes de visiteurs ou des flâneurs solitaires observer ces installations, un carnet de route ou une carte à la main. Les jardins ont également été le lieu de plusieurs animations: ateliers et rencontres scientifiques sur le sol, ses fonctions et ses habitants; lectures philosophiques et théâtrales; soirées de poésie sonore et de concerts; projections; balades thématiques autour des arbres... Tout le programme sur lausannejardins.ch/agenda/ Jardins participatifs: inauguration aux Faverges! Quatre jardins participatifs ont été réalisés en parallèle au parcours de Lausanne Jardins: «Du Cap à bonne espérance» aux Faverges, «Circulez!» au chemin de la Cassinette, «Lasagnes potagères» au collège de l'Eglantine et les «Drapeaux des enfants» à la place de la Navigation. Les deux premiers sont le résultat d'ateliers de paysagisme réalisés conjointement par Lau-

sanne jardins et le Service des parcs et domaines de la Ville de Lausanne. Après des balades exploratoires, les participants ont imaginé et conçu des installations pour leur rue ou leur quartier. Aux Faverges, une équipe de motivées s'est constituée et les rencontres ont continué au-delà des rencontres initialement prévues pour habiller les tours végétales installées en différents points et présenter à travers dessins, photos et textes ce quartier mal connu. Visitez la carte avec tous les jardins: lausannejardins.ch/fr/carte/. La pleine terre, c'est le thème de la sixième édition de Lausanne Jardins. Ces quelques espaces urbains qui n'ont jamais été bétonnés, imperméabilisés et sont restés en contact avec le monde d'en bas, celui qui donne une bonne partie de sa richesse au monde d'en haut. Du 15 juin au 12 octobre, visitez Lausanne autrement: à travers une trentaine de jardins – tantôt poétiques, tantôt ludiques ou didactiques –, explorez le rapport de la ville à sa terre.

eds.

■ La grande mutation de la Fédération française du paysage

Devant Allain Provost, membre fondateur et plusieurs fois président de la Fédération française du paysage, Henri Bava, qui a repris cette présidence en juin 2018 à Lyon, a rappelé, lors de l'assemblée générale réunie le 14 juin à Versailles, les grands objectifs qui ont porté l'organisation professionnelle depuis sa création en 1982: reconnaissance du métier, mise en place de services pour les membres et réglementation d'un titre professionnel. Après la bataille du titre professionnel remportée par le biais de la loi Biodiversité d'août 2016, l'habilitation de ses titulaires à signer des permis d'aménager, au même titre que les architectes, a consolidé la victoire réglementaire, à la faveur de la loi Elan de novembre 2018. Le nombre de titulaires du titre a doublé en un an, pour atteindre 1349 paysagistes-concepteurs. Une ultime étape reste à franchir pour per-



terre à terre lausanne jardins 2019

mettre aux détenteurs d'accéder de droit au concours d'ingénieur territorial. Sur ce dernier dossier, la profession peut compter sur le soutien de Jacqueline Gourault, ministre de la Cohésion des territoires: Karine Mangin, chargée de mission au bureau des paysages et de la publicité du ministère de la Transition énergétique, a confirmé cette volonté politique. La représentante de l'État est venue à Versailles avec une autre bonne nouvelle: la subvention annuelle passe de 20 000 à 65 000 euros, assortie d'un engagement quadriennal. La cohésion affichée à Versailles par les deux organisations de la profession ne peut que rejaillir sur son poids dans les politiques publiques: l'association des paysagistes, le conseil de l'État et la FFP travaillent conjointement sur la formalisation du code de déontologie et sur les stratégies d'adaptation au changement climatique. Le soutien de l'État renforcera la capacité de la FFP à tenir la feuille de route écrite lors de son séminaire de mars dernier sur la



Christoph Vetter



Claudia Märzendorfer

«FÜR DIE VÖGEL»,
kuratiert von Claudia
Märzendorfer.

colline de Sion (Meurthe-et-Moselle) et présentée à l'assemblée générale sous la forme de 42 fiches-action. L'innovation paysagère figure en tête des nouveaux objectifs, à côté du redéploiement de l'organisation professionnelle et de la promotion du métier. Sur ce dernier front, l'initiative la plus visible concerne le lancement d'un palmarès annuel du paysage, dès 2020. Des travaux d'étudiants à ceux des chercheurs en passant par les études territoriales, cette compétition mettra en valeur la diversité des missions confiées aux paysagistes-concepteurs, bien plus étendue que les seules prestations de maîtrise d'œuvre. Cette diversité se reflètera dans l'organisation future de la FFP par collègues: une idée aussi ancienne que la Fédération, mais désormais portée au sein de ses instances dirigeantes par Claire Gautier, vice-présidente. Autre vice-président, Nikola Watté orchestrera la montée en puissance des régions dans la gouvernance nationale de l'organisation. Au-delà de l'Hexagone, les paysagistes espèrent rejoindre les professions officiellement écoutées par les institutions

communautaires, ce qui suppose une reconnaissance préalable dans dix pays membres. Vice-présidente de la FFP en charge de l'international et unique candidate déclarée à ce jour pour la présidence de la section européenne de la Fédération internationale des architectes-paysagistes (Ifla Europe), Karine Helms incarnera cette bataille dans les années à venir.

eds.

■ Kunst «Für die Vögel»

Anlässlich des 20-Jahre-Jubiläums der Sozialpsychiatrischen Abteilung des Landeskrankenhauses Hollabrunn bei Wien konzipierte Claudia Märzendorfer ein überraschendes Projekt: Die Künstlerin lud international renommierte bildende KünstlerInnen, AutorInnen, ArchitektInnen und MusikerInnen ein, einen Beitrag zu einem gemeinsamen aeronautischen Skulpturengarten zu entwickeln, der aus individuellen Vogelhäusern besteht. Entstanden sind 38 Häuser, die in Aussenraum und Baumbestand des Klinikums, unterstützt von «Kunst im öffentlichen Raum Niederösterreich» (publicart.at) dauerhaft ins-

talliert sind. Der übertragene Sinn des umgangssprachlichen «Vogels» ist bewusst gewählt. Mithilfe des Projekts will Claudia Märzendorfer «ein klares Zeichen für Vielfalt und unkonventionelles, insbesondere für ein respektvolles Miteinander» setzen. FÜR DIE VÖGEL will zur öffentlichen Akzeptanz psychisch Kranker beitragen und unterstützt durch die Einbindung vieler KünstlerInnen unterschiedlicher Genres eine Verschiebung der thematischen Verortung vom Rand in die Mitte unserer Gesellschaft.

Beteiligte KünstlerInnen: Azra Akšamija / Dietmar Offenhuber, Dave Allen, Sam Auinger / katrinem, Miriam Bajtala, Udo Bohnenberger, Catrin Bolt, Ruth Cerha, Regula Dettwiler, Grete / Toni / Nicole, Maia Gusberti, Elektro Guzzi, Judith Fegerl, Anne Hardy, Rosa Hausleithner, Johannes Heuer, Edgar Honet-schlager, Rudi Klein, Simona Koch / Susanne Schuda, kozek hörloński, Lotte Lyon, Claudia Märzendorfer, M&S Architects – Uta Lambrette, Maja Osojnik, Kunstkollektiv RHIZOM, Peter Sandbichler, Hans Schabus, Toni Schmale / Wally Salner, Ferdinand Schmatz / Annelie Gahl,

Ob die Sinnhaftigkeit von Schotterflächen sich irgendwann einmal erschliessen mag? Es gibt Trends, die wider-setzen sich Vernunft, Portemonnaie, Ästhetik und allen Ansprüchen an Biodiversität und Nachhaltigkeit.

Ed Schnabl, Nicole Six & Paul Petritsch, Carsten Stabenow – tuned city, Andi Strauss, Sophie Thun, Viktoria Tremmel, Anita Witek, Werner Würtinger. Informationen: forthebirds.at

Helga Kusolitsch, Wien

■ Zürich: Faunakartierung am Uetliberg zeigt positiven Trend

Seit 2008 erfasst Grün Stadt Zürich das Vorkommen von sechs Tierartengruppen. Dafür wird jährlich auf einem Zehntel des Stadtgebietes systematisch nach Reptilien, Amphibien, Tagfaltern, Heuschrecken und Libellen gesucht und deren Sichtung auf Karten erfasst. Die Brutvögel werden in zwei Teilgebieten gezählt, rechts und links der Limmat.

Solche Leitarten sind ein wichtiges Indiz für die Qualität natürlicher Lebensräume.

2018 konnte zum ersten Mal im selben Stadtgebiet, nämlich am Uetliberg, eine zweite Kartierung durchgeführt und mit den Ergebnissen vor zehn Jahren verglichen werden. Wurden im Gebiet Uetliberg 2008 noch 2771 Tiere erfasst, waren es 2018 mit 5897 mehr als doppelt so viele! Besonders deutlich stieg das Vorkommen zweier Tagfalterarten an, Kaisermantel und Zitronenfalter. Erstmals wurden 2018 in diesem Gebiet sogar der Kleine Schillerfalter und der Trauermantel nachgewiesen.

Auch die Auswertung der Brutvogelkartierung rechts der Limmat zeigt eine deutliche Zunahme an Arten und Vorkommen. Während 2008 noch 60 Arten und 5183 Reviere erfasst wurden, waren es zehn Jahre später 65 Arten und 6514 Reviere. Neu wurden beispielsweise der Neuntöter und der Mittelspecht nachgewiesen. Es gibt aber auch Verliererinnen unter den Tierarten: die Gewöhnliche Strauchschrecke, das Waldbrettspiel oder die Blindschleiche.

Für den Vergleich der Daten ist zu berücksichtigen, dass diese durch verschiedene Faktoren wie unterschiedliche Witterungsverläufe stark beeinflusst werden. Auch

durch die manuelle Erfassung können Abweichungen entstehen. Der starke Anstieg der Nachweise jedoch zeigt: Die Stadt Zürich hat sich als Lebensraum für die Tiere verbessert und die Anstrengungen, Grünräume ökologisch aufzuwerten, zeigen Erfolg. Gerade die Waldpflege zahlt sich aus, insbesondere die Pflege der ökologisch hochwertigen Waldränder und der sorgfältig gepflegten Waldlichtungen im beobachteten Gebiet am Uetliberg.

Grün Stadt Zürich

■ Révision totale de la loi sur les marchés publics achevée

Le changement de paradigme dans les marchés publics est décidé!

Lors du vote final du 21 juin 2019, le Parlement a clairement accepté la révision de la LMP – et, partant, un grand nombre d'améliorations concernant l'attribution future de prestations de nature intellectuelle. L'Alliance pour des marchés publics progressistes (AMPP), dont la FSAP est membre, a pu contribuer au renforcement d'une concurrence axée sur la qualité. À l'avenir, l'adjudication reviendra à l'offre la plus avantageuse, les offres seront évaluées en termes de plausibilité et les offres à bas prix feront l'objet d'un examen obligatoire. Ce ne sont là que quelques-uns des succès que nous sommes à même de célébrer.

Deux tiers des propositions de l'AMPP ont pu être déposées. Les trois quarts d'entre elles ont totalement ou partiellement abouti. La prise de conscience que la qualité, les coûts du cycle de vie et la durabilité sont des aspects centraux pour l'acquisition de prestations par les pouvoirs publics a été largement reconnue au sein des milieux politiques et de l'administration. L'Alliance doit ce succès aux 27 membres. Leur front uni ainsi que l'étroite coordination entre les diverses associations partenaires ont, dans une très large mesure, contribué à ce que nous puissions faire accepter avec succès les souhaits communs. Il s'agit désormais de mettre en pratique les objectifs

atteints. Aussi revient-il à tous les acteurs, autorités, associations, mandants et mandataires de vivre avec unité et cohérence ce changement de paradigme.

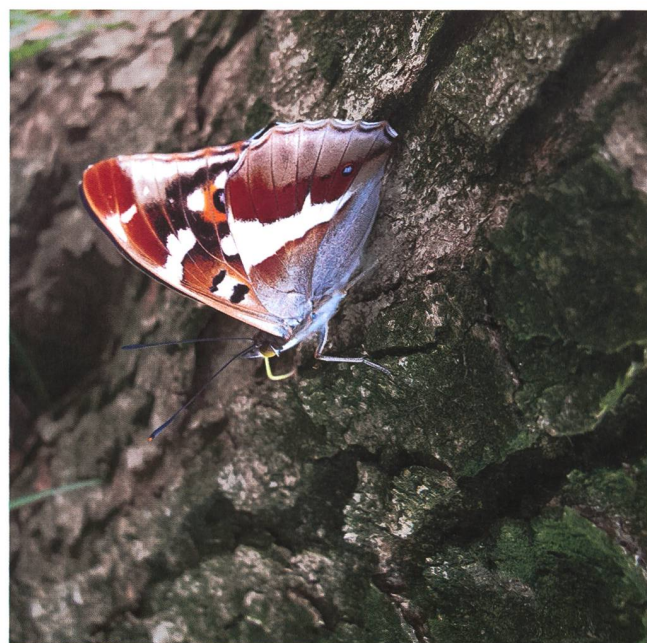
afoeb-ampp.ch

■ Zum Tod von Fritz Dové

Am 14. April 2019 ist der bekannte Luzerner Landschaftsarchitekt Fritz Dové und Gründer der Dové Plan AG im Alter von 86 Jahren verstorben. Dové war 1972 dem BSLA beigetreten und während 20 Jahren Lehrbeauftragter für Pflanzenkunde an der HSR. In anthos 4/2014 erschien in der Serie «Ansichtssache» ein ausführliches Interview von Sophie von Schwerin. Darin bemerkt Dové, er stelle bei der jüngeren Kollegenschaft sowie bei Fachleuten in den Aufsichtsbehörden so manche Lücke in der Pflanzenkenntnis fest. Die jedoch sei das Handwerkszeug des Berufs. Erst damit ergebe sich der Entfaltungsspielraum für den Berufsstand und so ist sein Wunsch für die kommende Generation, dass sie ihr Wissen um die Pflanzenvielfalt wieder stärkt und einsetzt.

Seine KollegInnen werden ihn in Erinnerung behalten. Link zur Ansichtssache: <https://bit.ly/2JwutUj>
Bereits in anthos 3/2007 war ein ebenfalls ausführliches Portrait erschienen: <https://bit.ly/2NSkaOw>.

Grosser Schillerfalter
(*Apatura iris*).



Grün Stadt Zürich